

L'espace de création documentaire :
de l'utopie au modèle ?



Une association
ancrée sur son
territoire, qui a tissé
des liens avec les
différents acteurs
sociaux de la Région.

Le Blaisois, écrin de la
Renaissance, mais
aussi berceau de la
psychiatrie
institutionnelle,
terre de vignes et de
cultures céréalières,
pleine campagne à la
sortie de Paris.



Une maison, Judith Auffray, 2021

La rencontre avec le public : une expérience humaine

Le *Ciné psy*, une programmation récurrente de Ciné'fil, moyennement régulière. Au sein de l'association, on trouve des retraités, des profs (bref, normal me direz-vous) mais aussi un nombre non négligeable de professionnels de la santé. Quand on repère un film qui peut avoir un écho chez leurs collègues, les malades et les familles, nous organisons des rencontres des débats avec des docteurs, mais pas que..



Le Club de la Chesnaie

La rencontre avec le public : une expérience humaine

Ciné'fil n'a pas vocation à reproduire les dossiers de l'écran ! L'association existe depuis 34 ans, les spectateurs viennent voir des projections portées par des ambitions artistiques, quels que soient la forme et le thème de la séance. Les *Ciné psy* sont donc aussi l'occasion d'interroger le regard des cinéastes sur le monde « normal ». Et qui de mieux que les artistes eux-mêmes pour présenter leur œuvre ?



La rencontre avec le public : une expérience humaine

Parfois les films nous entraînent loin de nos habitudes. L'Énergie positive... est un exemple qui nous a fait éclater nos façons de faire en *Ciné psy*. Est-ce que le film parle d'autisme ? Bah ! Trop réducteur. On s'est retrouvé avec un club artistique d'un centre pour adultes, les bénévoles des Rockomotives, on a invité tout le monde, la réalisatrice en plus, Et c'est parti pour une séance avec sons devant/derrière dans la salle !



L'Énergie positive des dieux, Laetitia Muller, 2022

A Ciné'fil, on vise différents publics, même si les deux dernières années nous ont souvent parlé de santé. Ce n'est pas de notre faute si Nicolas Philibert vient de tourner successivement deux docs sur les infirmiers et sur l'Adamant !

Mais comme on l'aime bien quand même, on l'a fait venir pour parler documentaire avec des lycéens en option Cinéma Audiovisuel de Blois.



La rencontre avec le public : une expérience humaine



Disneyland, mon vieux pays natal, Arnaud des Pallières, 2001

L'École de la nature et du paysage organise régulièrement des discussions ouvertes au public. Deux à trois fois par an, nous nous associons à leur programme et déplaçons les débats de l'Université vers la salle de cinéma. Le cadre étant connu de tous, où tout le monde fait preuve d'une curiosité pleine de questions, on se permet même des projections surprises, avec des films inclassables, un peu documentaires, certes, mais surtout expérimentaux.

La rencontre avec le public : une expérience humaine

Il y a des films indispensables que nous sommes heureux de porter avec d'autres partenaires. Ce fut le cas du film de Sabrina Van Tassel.

L'antenne blésoise d'Amnesty est venue accompagner la médiation du film. Alors que la structure nationale n'avait pas repéré le film, l'action menée par nos deux entités a permis de faire connaître cette condamnation à l'organisation qui a fait passer l'information dans notre pays et les médias.

Localement, des classes de Lycée sont venues au cinéma et ont travaillé sur la peine de mort en cours à partir de l'étude du film.



L'Etat du Texas contre Mélissa, Sabrina Van Tassel, 2021

La rencontre avec le public : une expérience humaine



Writing With Fire, Sushmit Ghosh and Rintu Thomas, 2021

Il est des événements qui mobilisent toute une semaine l'attention de Blois. C'est le cas début mars, où la ville organise une semaine « ELLES » mettant en avant les femmes. Cette année, le thème retenu fut les femmes fortes, les femmes de combat.

Vu en festival à Arcueil, le film indien *Writing With Fire*, révélait les portraits de femmes journalistes et de basse caste, qui décidaient de monter leur propre journal afin de ne plus être invisibles. Nous avons décidé, coûte que coûte, de montrer ce film sans distributeur en France, ce qu'une aide exceptionnelle de la Ville a permis.

La rencontre avec le public : une expérience humaine

Les *Rendez-vous de l'Histoire*, qui touchent des personnes plus universitaires que cinéphiles (vision très simplifiée quand même !) sont très proches de nous professionnellement. Nous avons pris l'habitude de monter des projets en partenariat. Parfois, comme on vient de le voir, nous tombons sur des pépites non distribuées. Nous préférons alors nous aider mutuellement pour assurer une diffusion non commerciale qui a un coût élevé sur une seule projection. On partage le bouillon de culture tant qu'il est chaud. Il faut avoir à l'esprit que nos subventions ne couvrent pas nos frais de projections, mais juste les salaires du médiateur Colin Berne. A nous de trouver les recettes, cinématographiques et comptables, pour pouvoir montrer les films. La Ville ne subventionne pas tout.



Interno 167, Collectif Sikozel, 2021

La rencontre avec le public : une expérience humaine



Retour à Reims, Jean-Gabriel Périot, 2021

A Cannes, en mai 2021, je découvre *Retour à Reims*. Le thème des *RVH* en octobre est le travail. Il n'y a pas de doute, il nous faut montrer le film, même s'il ne sera pas sorti. Je téléphone aux *RVH* qui décident de bousculer leur programme. On monte l'affaire avant que Périot ne retourne ailleurs, il est partant. Mais la sortie est difficile, car Arte a montré le film sur sa chaîne. Nous avons l'avant-première et il nous faut attendre mars 2022 pour l'avoir en sortie.

La rencontre avec le public : une expérience humaine

Notre association possède une grille hebdomadaire de six séances régulières aux Lobis, le cinéma de centre-ville. Cela nous permet de nouer un lien avec nos adhérents qui n'hésitent pas à découvrir des films dont la médiatisation est moindre. On sort alors le documentaire, comme n'importe quelle autre fiction, avec ses six projections voire plus. Notre bulletin *Travelling*, rédigé par nos bénévoles, leur accorde le même regard critique.



La rencontre avec le public : une expérience humaine



Nos adhérents peuvent se retrouver grâce au cinéma, mais pas uniquement pour des projections. Tous les ans, on organise des séances spéciales, qui débordent du cadre habituel. En juin 2022, nous avons fêté la fin de notre saison (hé oui ! On se cale sur le calendrier scolaire), par un événement autour de *Ghost Song*. Le film était précédé d'un concert de rap avec Snej, musicien de la région, les brasseurs du Brewing Cartel, nous faisaient découvrir leurs bières locales, et la productrice Carine Ruszniewski intervenait pour un échange final autour du film.

Ghost Song, Nicolas Peduzzi, 2021

Pour résumer :

1. Nous avons construit une identité reconnaissable régionalement.
2. Nous nous appuyons sur nos origines professionnelles, éducation nationale et milieu médical, sans que ce soit exclusif.
3. Nous accompagnons les projections par des rencontres/débats, des interventions dans les classes (et la prison de Blois, mais ces dernières années, ce furent le court métrage et la fiction qui furent choisis par les détenus), des soirées exceptionnelles qui mêlent concert, film, buvette ou des projections en plein air l'été (*L'île au trésor*, Guillaume Brac, 2018).
4. Notre financement est un montage spécifique pour chaque projection : transports des intervenants, hébergement (chez les bénévoles ou à l'hôtel), cachets, frais de projection, etc. sont répartis entre partenaires associatifs, Ville, Département, DRAC, ACID...



L'île au trésor, Guillaume Brac, 2018